

VI
97

4-5-37

4293

997/34

B2

LA TERRE ET LA VIE



7^e Année. — Numéro 1

BIBLIOT. NAT. LE
D.L.
-5-III-1937
FRANCOIS

Janvier-Février 1937.

4° S 3778

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
FRANCOIS

LE BALUCHITERIUM GRANGERI

par

LE COMTE A. DE LA CHEVASNERIE

Administrateur du Syndicat des Grandes Chasses coloniales.

Le D^r James L. Clark, professeur à l'American Museum of Natural History, m'entretenait dans son laboratoire de la question des Rhinocéros asiatiques.

Il s'était livré, avec des amis, pendant toute une saison de chasse, à la poursuite d'un Rhinocéros unicolore d'Indochine... Bien entendu il était rentré à New York sans avoir pu collecter le spécimen rarissime tant désiré.

Comme je semblais m'intéresser particulièrement à cette question des Rhinocéros, il me montra cette extraordinaire corne de Rhinocéros, curieusement et artistiquement gainée de cuir, que des amis du Pape Grégoire XIV lui avaient rapportée d'Asie, vers 1590, pour lui en administrer quelques grammes poudreux et fort peu engageants, lors d'une grave maladie.

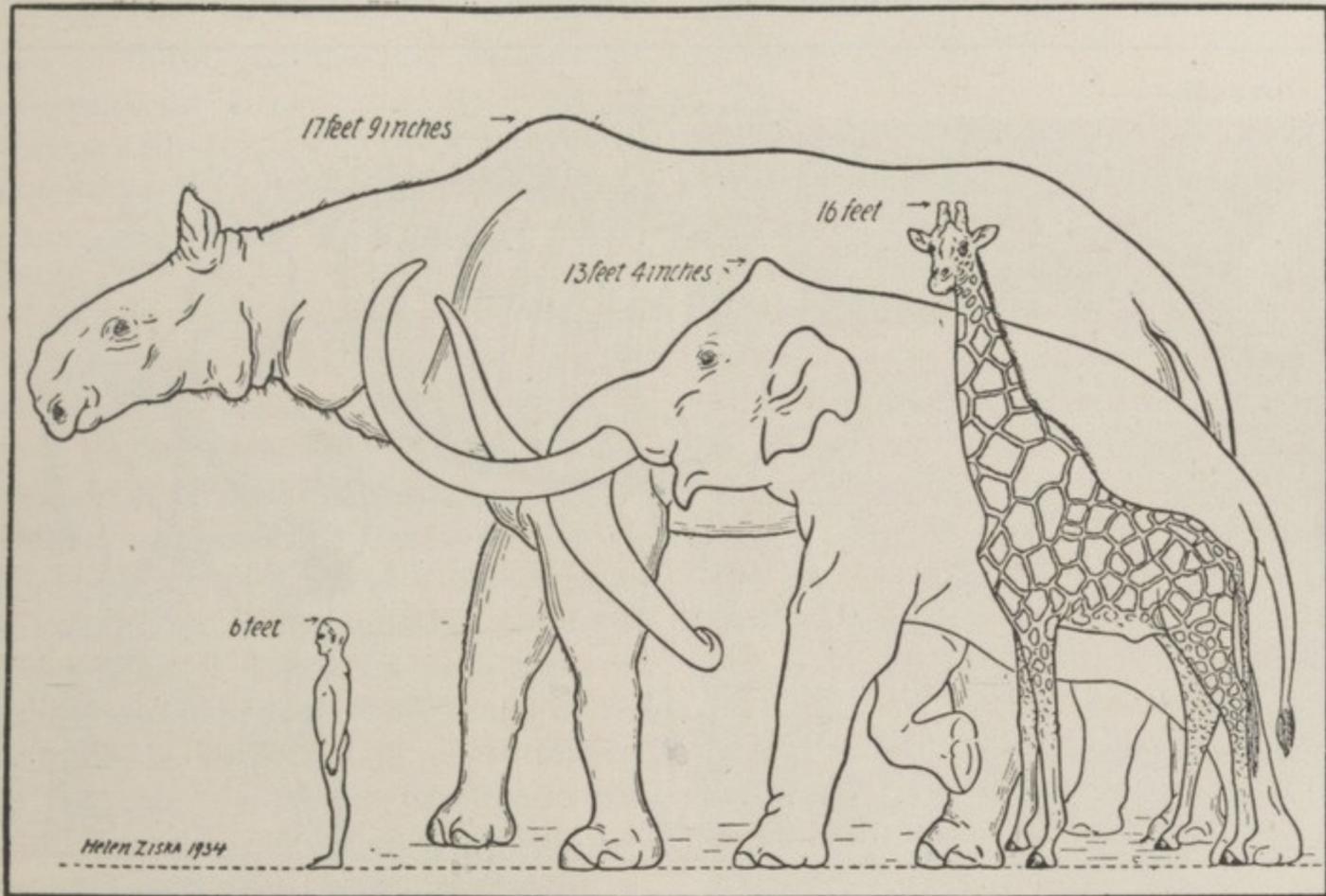
...Devant ma curiosité toujours insatiable, il m'entraîna dans la galerie où sont serrées les collections de fossiles que le célèbre professeur de Paléontologie animale de New York, le D^r Walter Granger, dispose et surveille pour la plus grande satisfaction des visiteurs internationaux qui s'y rencontrent.

Je trouve le D^r Walter Granger à sa table de travail. Cela n'empêche pas ce grand savant de me réserver un accueil fort aimable et pendant quatre heures consécutives il va me décrire ses plus récents travaux, me parler de ses missions... C'est devant le gigantesque modelage et devant un tableau détaillé du squelette reconstitué du Rhinocéros géant de Mongolie qu'il va me parler de ses découvertes.

« Voici devant vous le *Baluchiterium*, et avec un sourire malicieux il ajoute : *Grangeri*... C'est le D^r William K. Gregory et moi-même qui venons d'en terminer la reconstitution. Nous y avons été aidé par une grande artiste, une femme de haute science, Mrs. Helen Ziska. Elle ne s'est pas contentée de ce grandiose modelage que vous avez sous les yeux ; c'est elle qui, sur nos données, a reconstitué le squelette de cet animal préhistorique. Nous avons découvert plusieurs crânes, plusieurs vertèbres, des côtes, des membres, des pieds entiers de cet animal dans les terrains oligocènes de Mongolie pour tout dire. Vous savez, m'expose-t-il, que cette période oligocène succède aux formations éocènes ; ses assises restent recouvertes par celles de la série miocène et pliocène. Celle qui nous intéresse le plus est particulièrement riche en vestiges fossiles de Rhinocéridés... Si je vous ai parlé de ces terrains éocènes, miocènes et pliocènes, ne vous étonnez pas ; vous en comprendrez la raison dans le cours de mon exposé. » Le D^r Walter Granger en profite pour plaisanter les journalistes américains qui venaient d'annoncer le matin même que le D^r Granger et le D^r Gregory avaient terminé leurs travaux de reconstitution de leur *Baluchiterium Grangeri*... « Cet animal vivait, disaient-ils avec une conviction parfaite, il y a vingt-cinq millions d'années en Asie Centrale. Cela ne vous étonnera pas, répond le D^r Granger, si je vous dis que je n'en sais rien du tout ; quand il s'agit de millions d'années on

a le droit, à la rigueur, de se tromper. Comme vous le voyez par notre reproduction grandeur naturelle, cet animal devait avoir 6 mètres environ de haut (17 pieds 3 pouces). Il vivait sans doute dans la partie actuellement extra-sèche

ceux de Hsanda Gol (région de Tsagan Nor) qui ont donné les meilleures indications. Non content d'avoir fait ces découvertes, le D^r Walter Granger a voulu se livrer à des travaux comparatifs... Ce sont ses amis Henry Fair-



Dessin de M^{me} Hélène Ziska.

Dimensions comparées du plus grand Baluchiterium, du plus grand Éléphant fossile et d'une grande Girafe.

du désert de Gobi. En ces temps reculés, il n'y a aucun doute à avoir à ce sujet, ce pays était une région marécageuse et boisée où la flore devait être d'une richesse incroyable et les arbres à la proportion des animaux qu'ils abritaient. »

Le D^r Granger ne cache pas que les six années de travail qui ont succédé aux six années de recherches pénibles et d'expéditions scientifiques fort dangereuses ont été bien remplies ; les résultats sont là pour le confirmer. Plus de 200 ossements ont pu être retirés de leur gangue. Ils étaient réduits à l'état de fossiles depuis des milliers de siècles, incontestablement. Ce sont les gisements de Baron Sog et de Houlgin et

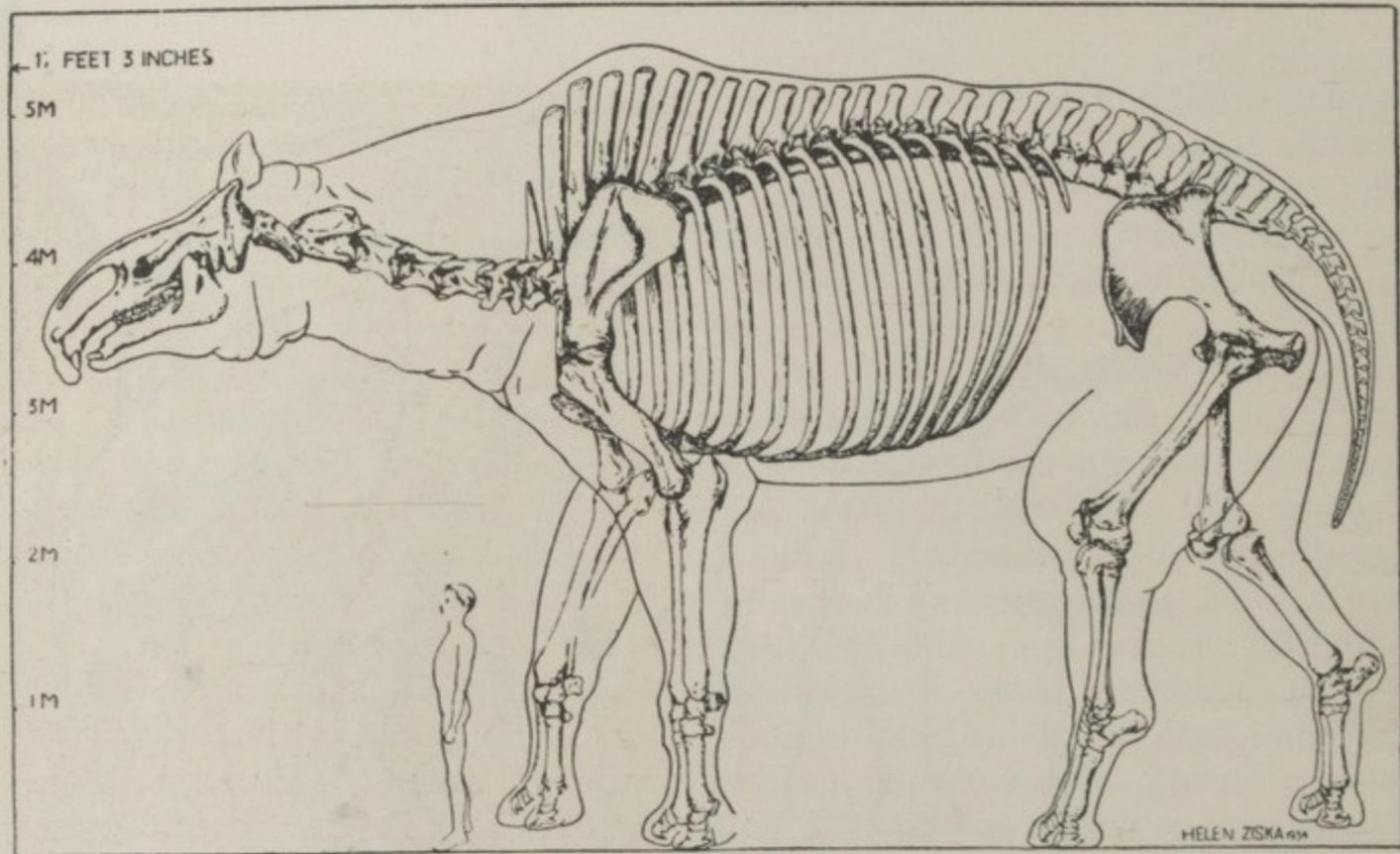
field Osborn, C. Forster Cooper qui lui fournissent une documentation importante ; c'est également Borissiak, dont les travaux sont universellement appréciés pour leur précision scientifique ; mais ce sont surtout les découvertes effectives qui ont été faites de 1922 à 1930 qui lui ont apporté les éléments nécessaires à ses travaux.

En 1922, dans les gisements de Hsanda Gol (région de Tsagan Nor), on découvre un crâne et des fragments de mâchoires inférieures, une importante partie de l'humérus, un morceau de cubitus et de radius.

Dans la même année, on découvre à Iren Dabasu un calcaneum et des frag-

ments d'os divers. En 1925, dans les gisements de Hsanda Gol, c'est un fémur gauche, une vertèbre dorsale, une partie du métatarse gauche et un morceau d'os du pied, dont la position n'a pu être déterminée, un pied avant, un pied arrière, tous les deux au complet, sauf

Mesa), deux mâchoires inférieures, droite et gauche, un fémur droit, importante partie de fémur gauche, tibia et péroné gauche, des parties de cubitus et de radius droit, radius gauche, plus deux importants vestiges de cubitus, métatarse gauche, troisième ver-



Dessin de M^{me} Hélène Ziska.

Le squelette du Baluchiterium, tel qu'il a été reconstitué par le D^r Walter Granger et le D^r K. Gregory.

la partie arrière gauche, à laquelle il manque le tarse.

En 1928, dans les gisements de Baron Sog et d'Houldjin, à Urtyn Obo, furent découverts deux demi-crânes, parties postérieures sans dentition, un fragment de mâchoire inférieure avec quatre grosses dents, un humérus gauche, un radius droit, un métacarpe gauche, deux côtes, une mâchoire inférieure (branche droite), une vertèbre dorsale antérieure, un métacarpe droit.

En 1928, à Thama Obo, une vertèbre (atlas), deux calcaneum, un métatarse, un métacarpe, 3 phalanges de petites dimensions, qui pourraient ne pas appartenir au même Baluchiterium.

En 1928, à Nom Kong Obo (Holy

tèbre dorsale et deux côtes, deux vertèbres cervicales, deux calcaneums droit et gauche séparés, un calcaneum gauche, des omoplates, un astragale...

En 1930, à 25 milles au Sud-Ouest d'Iren Dabasu, les pièces suivantes furent découvertes : un sacrum, trois vertèbres lombaires, et deux vertèbres dorsales, un astragale gauche, calcaneum, astragale, cuboïde et métatarse du pied droit, deux phalanges du doigt médian, deux côtes, péronés, rotules. Ont pu également être mesurés, mais il fut impossible de les détacher du roc, un fémur, deux omoplates, radius, bassins. Des « centrum » de vertèbres, sept vertèbres cervicales, un fémur gauche, un métacarpe gauche et un métatarse gauche

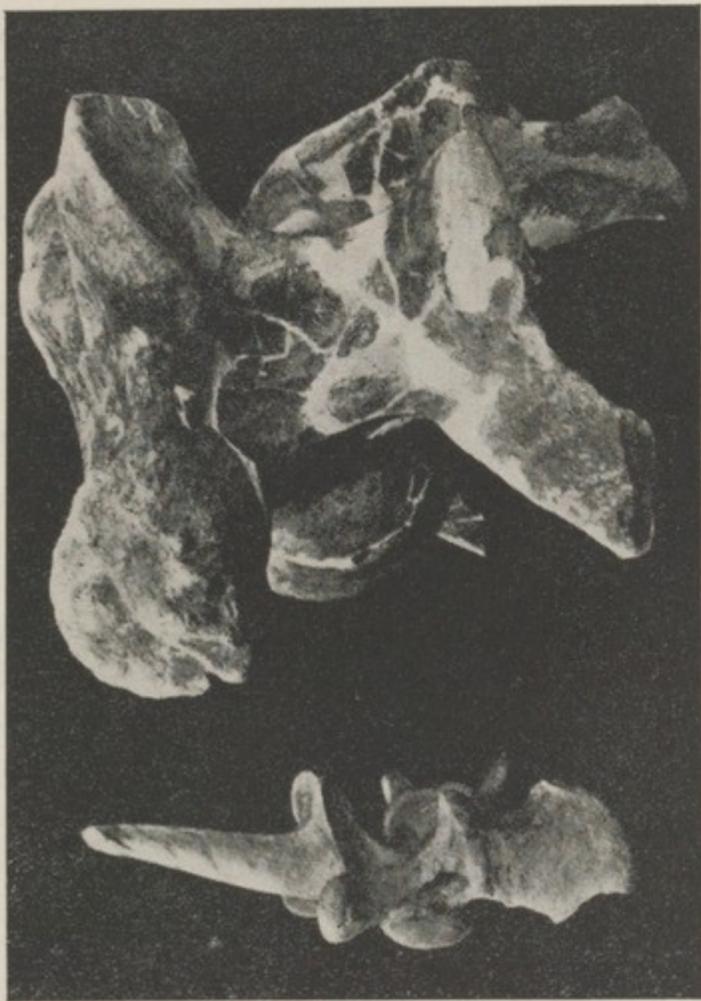
furent également retirés du gisement. Les « Central Asiatic Expéditions » de 1922 à 1930 furent donc couronnées de succès.

Le Dr Granger m'explique ensuite que son ami M. Fairfield Osborn jugeait que le crâne du *Baluchiterium Grangeri*, bien qu'il fût gigantesque, ne pouvait qu'appartenir à un animal, qui, par sa structure très primitive, se rattachait à la période géologique éocène ou éventuellement aux débuts de la période oligocène.

D'autre part, ajoute-t-il, Osborn avait formulé en 1923 des remarques intéressantes sur la structure des incisives supérieures qui, d'après lui, lui auraient servi de « défenses », alors que Gregory suppose que ces incisives aidaient plutôt cet animal à retenir dans sa gueule les branchages et herbages divers dont il faisait sa nourriture et qu'il n'aurait pas manqué, étant donné sa taille, le balancement de sa tête et de son cou, de perdre, à chaque instant, lorsqu'il déambulait à travers marécages et forêts. L'animal devait se servir de ses dents comme le Rhinocéros de sa corne.

Les molaires sont semblables chez le *Baluchiterium Grangeri* et chez les Rhinocéridés de la préhistoire, bien que celles du *Baluchiterium* soient petites proportionnellement au reste du crâne. Il devait donc se nourrir essentiellement d'aliments très tendres. Il faut admettre qu'il ne se différencie pas énormément du *Paraceratherium* de Cooper et de l'*Indricotherium* de Borrissiak. Les crânes du *Baluchiterium* qui ont été découverts ces dernières années sont remarquables par leur longueur et la petitesse de leur hauteur dorso-ventrale, alors que l'occiput au-dessus des condyles est extrêmement étroit par rapport à celui des *Titanotherium* de l'époque tertiaire et même des Rhinocéros vivant en Asie présentement.

Ce contraste provient de l'absence des cornes sur l'extrémité frontale : le *Titanotherium*, dans ses mouvements violents, devait provoquer des tiraillements obliques sur l'occiput, ce qui a développé chez lui ces crêtes, ces saillies en W, qui maintenaient ainsi les énormes muscles du cou.



Sixième vertèbre cervicale du *Baluchiterium*, comparée à celle d'un Rhinocéros blanc (*Ceratothorium simum*). 1/3 de la dimension naturelle.

Chez le *Baluchiterium*, bien au contraire, les muscles occipitaux, bien que très forts, sont développés surtout verticalement. On peut d'ailleurs remarquer sur le bord supérieur de l'occiput une large fosse centrale pour le ligament cervical, « le crâne semble donc devoir être attaché normalement au-dessus, comme nous le présentons ici dans la reconstitution que vous voyez », me fait remarquer le professeur Granger, et les vertèbres du cou telles qu'elles sont placées ne semblent pas nous au-

toriser à prétendre que cet animal pouvait lever la tête au-dessus de son dos ; il ne pouvait donc pas brouter les feuilles et les branches qui se balançaient au-dessus de lui.

Alors que l'occiput est très étroit, les condyles occipitaux sont très larges. La dimension énorme des apophyses paraoccipitales et exoccipitales chez le *Baluchiterium* ne peuvent nous celer, tout au contraire, la force énorme que pouvait développer ses muscles céphaliques et huméraux. Le passage réservé pour les muscles ventraux du cou sur les côtés des vertèbres cervicales est particulièrement large, et la proéminence médiane du basi-occipital est également assez remarquable.

Durant l'expédition de 1928, deux immenses occiputs furent découverts, l'un mesure 34 centimètres, l'autre 31 cm. 5, mesures prises à travers les apophyses occipitales. C'est Fairfield Osborn qui a fait ces mensurations et qui prétendait que cet occiput était beaucoup trop important pour l'atlas indiqué par Cooper. Il pourrait être de la taille correspondante à celui indiqué par A. Borissiak.

La mâchoire du *Baluchiterium Grangeri*, reconstituée pour satisfaire aux dimensions du crâne, est légèrement plus grande que celle, d'ailleurs plus robuste, qui aurait dû normalement être affectée au squelette auquel appartenaient l'humérus et le radius ?

Il faut reconnaître cependant que le crâne du *Baluchiterium Grangeri* n'a pu appartenir qu'à l'un des plus grands animaux préhistoriques connus présen-

tement. Il est incontestablement trop puissant pour faire partie de squelette à qui appartenaient les pieds avant et arrière et auquel il est attaché maintenant pour la reconstitution recherchée.

Le Dr Walter Granger me montre ensuite une table d'étude comparative des dimensions des quatre crânes connus, un tableau de comparaison de l'atlas, de l'axis, de la 4^e, 6^e et 7^e vertèbres cervicales ; ces trois vertèbres sont comparées à celles du *Rhinoceros sumatrensis* et d'un cheval de trait.

Puis il me montre un tableau comparatif des os du *Baluchiterium Grangeri*, par rapport à ceux du *Baluchiterium Osborni*, de l'*Indricotherium asiaticum* de Borissiak ; un tableau précis des mesures du pied avant et du pied arrière de l'animal, puis un dernier tableau comparatif des mesures des différentes espèces d'Ongulés préhistoriques : petit et grand *Baluchiterium*, *Allacerops turgaicum* (*Epiceratherium*), *Trogornias Osborni*, *Rhinoceros sumatrensis*, *Equus caballus* (*cursorial*), *Brontops robustus* et *Mastodon americanus*.

Le docteur Granger après cet exposé beaucoup trop scientifique pour le profane que je suis, me fait religieusement caresser de la main le crâne étrange de cet animal dont il semble connaître tous les secrets.

Il a su faire revivre, pour la plus grande joie et la plus vive satisfaction de milliers de visiteurs anglo-saxons et surtout pour le plus grand intérêt de la science, l'image « presque » parfaite de ce gigantesque Rhinocéros.